

Lundi 30 janvier 2023

Bilan de santé

Ce matin-là, Jean Durant se hâtait pour se rendre au laboratoire de la petite ville où il demeurait. Levé tard comme à son habitude, il devait déposer un flacon d'urine pour établir le bilan mensuel coutumier avant midi. Diabétique, il était habitué aux soins de prise en charge ; mais cela ne préoccupait guère que son épouse Catherine !

Jean, lui, prenait tout ça à la légère ! D'un caractère assez enjoué, il aimait être bien entouré et, par-dessus tout, partager un bon repas, source de bien-être, avec des amis. L'amitié était bonne pour sa santé, disait-il, mieux que des médicaments ! Simple et d'un caractère plutôt communicatif, manger avec des bons copains, ça le réjouissait. Il pensait déjà au bon vin qu'il allait sortir ; il choisissait avec soin les plats assortis.

Pour Catherine c'était beaucoup moins vital. Contrairement à lui, elle n'était guère excessive, mais il était très important pour lui qu'elle exécutât de bonne grâce les repas. Cuisiner elle aimait ça, et elle aimait surtout qu'il se régâlât... C'était comme ça depuis plus de cinquante ans...

La veille au soir, pour accompagner le repas auquel des amis, fins connaisseurs, avaient été conviés, Jean avait opté pour un grand cru de Pessac Léognan : un *Château Haut-Brion* de 1989 ! Jean avait choisi le repas : toasts aux magrets de canard fumés, filet de bœuf aux cèpes, châtaignes et fromage de Maroilles ; c'est ce qui convenait le mieux.

Au cours du repas, Catherine lui rappela discrètement l'analyse de santé prévue le lendemain.

Un peu goguenard, il regardait son verre, le levait, l'admirait, il en humait les arômes de fruits noirs et rouges, il sentait les épices et les notes fruitées qui s'en dégageaient. Il analysait l'amplitude en bouche du précieux nectar, sa magnifique robe et son corps ample. Comme à l'habitude il racontait des histoires et sa gaieté communicative faisait que tout le monde se sentait bien. La soirée prit fin dans la joie et Jean de conserver sa bouteille « vide » en souvenir.

Le lendemain, enfin arrivé devant le laboratoire, c'est furtivement qu'il déposât le fameux flacon chargé de son urine, au bouchon rouge. Il était connu des secrétaires qui s'assurèrent que le numéro de sécurité sociale et le nom étaient bien inscrits. « Résultats demain soir Mr Durant ».

La secrétaire médicale, Amélie, en rangeant le précieux liquide, découvrit une petite missive jointe au précieux flacon. Elle n'avait encore jamais vu une analyse libellée avec cette prescription :

Attention ! À manipuler avec précaution.

Ce flacon contient des traces non négligeables de Château Haut-Brion 1989.

Odeur « Sui Generis » avec des arômes de sous-bois et de petits fruits rouges.

À consommer avec modération sur gibiers, viandes rouges ou fromages de caractère.

Il serait dommage de laisser passer l'occasion, d'autant que la dégustation est gratuite.

Le surlendemain, c'est Catherine qui est allée chercher les résultats, au courant de rien, bien sûr.

Voici ce qu'elle découvrit dans l'enveloppe :

Nous vous remercions chaleureusement de nous avoir confié ce sous-produit de Château Haut-Brion 1989 pour le soumettre à notre expertise.

Si les arômes de petits fruits rouges nous ont complètement échappé, nous avons pu noter quelques arômes de sous-bois, des notes de gibier (quelque peu faisandé, certes) et de fromage de caractère.

Ces quelques impressions du bouquet de ce nectar n'ont pu être confirmées en bouche, notre technicien s'étant trouvé mal à ce moment-là.

Croyez-bien que nous conserverons ce précieux échantillon pour en faire profiter les générations à venir ! Amicalement P.B.

Vraiment toute la vie est dans la vie !

Marie-Claire Ramaën